

là un signe qui atteste que l'idéologie prolétarienne (concept par ailleurs inepte) est en passe de devenir dominante serait pure sottise. Nous développerons ce thème plus tard, mais en un mot nous rappelons que l'idéologie de la classe exploitée même interprétée à l'échelle mondiale, ne peut devenir dominante dans la société de classes; bien plus nous disons que cette idéologie n'existe pas. La constitution vraie durant les périodes d'actualité de la crise révolutionnaire de ce que certains maoïstes nomment « idéologie prolétarienne » n'est que la *théorie réalisée*. A ce titre, elle n'est pas « idéologie » mais conscience révolutionnaire. D'autre part, dire que ces idéologies imprégnées de marxisme constituent la figure actuelle de la théorie par leur articulation immédiate sur le champ actuel de la connaissance relève d'un subjectivisme historique et philosophique; en effet, il est notoire que ces productions ne *fonctionnent jamais comme théorie*, c'est-à-dire ne sont pas aptes à informer la conscience révolutionnaire en son entier et à l'insérer *productivement* dans le champ entier de la lutte des classes. Tout au plus, leur fonction éclairante joue pour des couches restreintes, comme le sartrisme à une certaine époque pour une partie de l'intelligentsia marxiste, lors de l'effondrement du dogmatisme stalinien. A ce titre, ces idéologies échouent devant ce qui constitue finalement leur projet originare, retrouver la pierre philosophale du marxisme; si l'on peut dire qu'elles s'inscrivent effectivement dans le champ de la lutte des classes, elles n'en sont pas moins que la conscience mutilée et incomplète et n'acquièrent à ce titre une valeur positive que dans la perspective dynamique de la reconstitution de la conscience révolutionnaire. Et ici nous atteignons de façon oblique le point nodal de notre critique d'une certaine conception triviale de « l'acquis théorique » : *l'acquis théorique ne s'analyse pas indépendamment de la constitution de la conscience révolutionnaire* : ce qui est à la fois peu et beaucoup.

Voici donc résumée l'argumentation en une image : Marx s'avance masqué. Mais que, chez Lukacs et chez Korsch, les traits de Marx tendent à s'apparenter à ceux de Hegel signifie que, pour ces derniers, le recours à un appareillage conceptuel d'origine hégélienne, la pensée selon les catégories de totalité, du négatif, etc. se présentent comme l'instrument le plus propice pour penser la dialectique historique de la lutte des classes à leur époque. L'articulation du pratique sur le théorique durant la période révolutionnaire, l'insertion du sujet historique dans la lutte des classes et chez Lukacs exclusivement la médiation constitutive de l'organisation révolutionnaire. A ce titre leur travail s'inscrit dans le champ théorique pour autant qu'il produit un mode d'intelligibilité de la politique révolutionnaire (léniniste ou luxemburgiste). Au contraire le propre d'une idéologie d'obéissance marxiste, que Marx y emprunte le visage de Freud ou de Lévi Strauss, est de ne pas produire les articulations et ces modes d'intelligibilité, mais au contraire d'en occulter jusqu'à la *possibilité* : telle, finalement la tentative d'Althusser qui à ce titre se définit comme idéologique. Sa dernière production, *Lénine et la philosophie* (!) n'est vraisemblablement pas là pour nous démentir.